

aussi, admirer les desseins de la Providence, la bénir et nous montrer dignes de ce nom si beau que l'Eglise nous donne quand elle nous appelle les enfants des Saints. Sans doute, nous n'avons pas comme sainte Anne à nous glorifier d'une naissance illustre, nous ne comptons pas des héros parmi nos ancêtres, mais souvenons-nous que la vraie grandeur est celle de l'âme devant Dieu. C'est la mémoire des mérites et des vertus de ceux qui l'avaient précédée qui fait apprécier à sainte Anne l'honneur insigne d'être compté au nombre des glorieux descendants de David. Peut-être, et ce serait une grande grâce, avons-nous reçu de nos pères un précieux héritage de foi et de piété; ah! s'il en est ainsi, gardons-le fidèlement, c'est le plus grand trésor qu'ils aient pu nous laisser; et si nous ne savons même pas ce que furent nos ancêtres, souvenons-nous encore qu'il est du moins une famille de laquelle nous pouvons toujours nous réclamer: la grande famille chrétienne, dont Jésus-Christ est le chef et dont les Saints sont les aînés!

L'APPROCHE DES TEMPS.

Pendant de longs siècles, le Seigneur avait préparé la venue de son Fils; la merveilleuse histoire du peupl'e de Dieu était toute remplie des promesses et des miracles destinés à l'annoncer; l'époque même de son avènement avait été prédite par le prophète Daniel; c'était l'heure des dernières préparations providentielles. Le monde entier commençait à s'agiter dans une espérance secrète, mais seuls les Juifs savaient le choix fait de leur nation, seuls ils connaissaient la tribu bénie, la famille privilégiée. Cependant pour garder toujours le mérite de la foi, il restait encore un certain nombre de descendants de David et